

COMMITTEE: G20

TOPIC: Encourager l'utilisation de l'intelligence artificielle dans l'économie

MEMBER OF THE ETAT MAJOR: Quitterie Mayaud

POSITION: Vice-présidente

Table des matières

Introductions personnelles.....	2
Introduction.....	2
Définition des termes clés.....	3
Aperçu général.....	4
Etude de cas : Canada.....	6
Etude de cas : Corée du Sud.....	8
Pays et organisations concernés.....	10
Tentatives précédentes pour résoudre le problème.....	11
Derniers développements.....	12
Solutions abordables.....	12
Annexe.....	13
Bibliographie.....	14

Introduction Personnelle

Chers délégués,

Je m'appelle Quitterie Mayaud, j'ai 16 ans et je serai votre vice-présidente pour la session MUN LFH de cette année. A mes côtés, le président de ce comité sera Konstantis Kosmidis.

J'ai hâte de tous vous rencontrer lors du MUN 2025 au sein du comité G20 dans lequel j'espère que vous arriverez à vous épanouir. J'espère que de cette expérience vous en tirerez de nombreuses choses qui pourront vous aider au cours de votre vie. Le MUN n'est pas qu'une simulation, c'est aussi un apprentissage de la vie, des rapports entre pays, et du monde dans lequel nous sommes. Vous aurez aussi l'occasion de rencontrer de nombreuses personnes de nationalités variées ce qui, à moi, mon permis de m'épanouir encore plus.

Cette expérience vous permettra de mettre en jeu votre éloquence afin de défendre votre pays, mais aussi d'enrichir vos connaissances lors de débats fructueux. Vous allez pouvoir traiter de nombreux sujets concernant le G20, concernant mon sujet nous allons parler d'Encourager l'utilisation de l'intelligence artificielle dans l'économie.

Introduction

Le G20 est un forum international réunissant 19 pays les plus développés et les principales économies émergentes, ainsi que l'Union européenne. Créé en 1999 en réponse à la crise financière asiatique de 1997, il vise à promouvoir la coopération économique et à aborder les défis mondiaux. Les membres du G20 représentent environ 85 % du produit intérieur brut mondial et 75 % du commerce international, ce qui en fait un acteur central dans la définition des politiques économiques internationales.

Au fil des années, le G20 a joué un rôle majeur dans la gestion des crises économiques mondiales, notamment lors de la crise financière de 2008. Il s'est également impliqué dans des sujets clés tels que le changement climatique, le développement durable, et plus récemment, la transformation numérique, incluant l'intelligence artificielle (IA).

La problématique de l'IA dans l'économie est cruciale, car l'IA offre des possibilités immenses pour améliorer la productivité, réduire les coûts et résoudre des problèmes complexes, comme le changement climatique ou les maladies. Cependant, elle soulève aussi des défis majeurs. L'automatisation accrue pourrait entraîner une perturbation des emplois traditionnels, créant des inégalités économiques. De plus, l'IA soulève des questions éthiques, notamment en matière de confidentialité, de biais algorithmiques et de sécurité. Ainsi, le G20 est confronté à la nécessité de trouver un équilibre entre encourager l'adoption de l'IA pour stimuler la croissance économique tout en assurant une régulation appropriée pour éviter les risques sociaux et éthiques.

Définition des Termes Clés:

G20: Le G20 est le principal forum de coopération économique internationale entre les principales économies développées et émergentes de la planète. Créé en 1999, pendant la crise financière asiatique, il vise à coordonner les politiques macroéconomiques et les interventions financières des membres.

L'IA: L'intelligence artificielle est un enjeu technologique qui intéresse l'économie, la recherche ou la formation et innove tous les domaines de la société. Faisons le point sur la stratégie française et l'évolution rapide des technologies.

Crise économique: Dégradation plus ou moins durable de la conjoncture économique, dans laquelle la croissance de la production est plus faible que le trend, tendance à long terme de la croissance.

Confidentialité: Caractère réservé d'une information ou d'un traitement dont l'accès est limité aux seules personnes admises à la (le) connaître pour les besoins du service, ou aux entités ou processus autorisés.

Économie numérique: L'économie numérique fait référence à l'ensemble des activités économiques qui utilisent les technologies de l'information et de la communication (TIC) pour produire, distribuer, et échanger des biens et services. L'IA joue un rôle central dans cette économie en optimisant des processus, en créant de nouveaux produits et services, et en facilitant la prise de décision basée sur les données.

L'éthique de l'IA: L'éthique de l'IA concerne les questions morales et sociales soulevées par l'utilisation de l'intelligence artificielle. Cela inclut des préoccupations sur la responsabilité des décisions prises par des machines, la transparence des algorithmes, et la protection des droits individuels, comme la vie privée et l'égalité.

Innovation technologique : L'innovation technologique fait référence à l'introduction de nouveaux produits, services, ou processus grâce aux technologies, y compris l'IA. Elle permet de créer des solutions novatrices pour des problèmes existants, favorisant ainsi la compétitivité et la croissance économique.

Cybersécurité : La cybersécurité fait référence à l'ensemble des pratiques, technologies et processus visant à protéger les systèmes informatiques contre les cyberattaques, les vols de données et autres menaces. L'IA est de plus en plus utilisée pour détecter des comportements suspects et renforcer la sécurité des réseaux.

Économie circulaire : L'économie circulaire désigne un modèle économique qui vise à réduire les déchets et à maximiser l'utilisation des ressources, en réutilisant et recyclant les produits. L'IA peut être utilisée pour optimiser les chaînes d'approvisionnement, améliorer l'efficacité énergétique et prédire les cycles de vie des produits.

Causes

L'essor de l'intelligence artificielle dans l'économie est principalement dû à de nombreux facteurs technologiques et économiques. Tout d'abord, l'augmentation des données numériques disponibles, grâce au COVID-19, a créé un environnement idéal pour l'application de l'IA. Les entreprises et les gouvernements collectent une

quantité massive d'informations, qui, lorsqu'elles sont analysées par des systèmes d'IA, permettent d'identifier des tendances et des opportunités, comme témoigne la déclaration des dirigeants du G20, Osaka: "Nous collaborerons afin de favoriser la croissance économique mondiale, tout en tirant parti de la puissance des innovations technologiques, notamment du passage à l'ère numérique, et de leurs applications au bénéfice de tous.". Cette déclaration les pays membres à promouvoir une intelligence artificielle responsable, éthique et bénéfique pour tous, tout en renforçant la coopération internationale et le développement durable.

De plus, les progrès des capacités de calcul, amélioration rapide de la puissance des ordinateurs permettant de traiter plus vite et mieux des données complexes., avec des processeurs de plus en plus puissants, ont permis de traiter ces données de manière plus rapide et plus efficace.

L'IA devient également un levier économique important. Les entreprises cherchent à automatiser des tâches répétitives pour réduire les coûts et améliorer leur productivité. Dans un monde globalisé et très compétitif, l'IA offre un avantage décisif en matière de réduction des coûts, d'amélioration de la qualité et d'innovation. L'IA peut donc être la solution à l'une des problématiques un autre mot posé de nos jours: comment résoudre la crise actuelle tout en continuant à investir judicieusement dans la croissance à long terme et dans l'amélioration des conditions de vie ?

Les gouvernements sont également intéressés par l'IA, non seulement pour stimuler la croissance économique, mais aussi pour renforcer l'efficacité des services publics, tels que la santé, l'éducation et la gestion des infrastructures.

Enfin, l'évolution des attentes sociales et économiques favorise l'adoption de l'IA, notamment dans les secteurs où les gains de performance sont évidents, comme la production industrielle, la logistique, la finance et les soins de santé.

G20 ministers agree on guiding principles for using artificial intelligence



Conséquences

Les conséquences de l'intégration de l'IA dans l'économie sont nombreuses et peuvent avoir des effets positifs comme négatifs. Pour l'économie, l'IA peut entraîner une augmentation significative de la productivité, ce qui peut faire stimuler la croissance. Les industries automatisées deviennent plus efficaces, les entreprises réduisent leurs coûts de production, et des secteurs émergents, comme la conduite autonome ou la médecine personnalisée, offrent de nouvelles avenues pour l'innovation et la création d'emplois.

Cependant, cette transformation n'est pas sans conséquences sociales. L'automatisation pourrait rendre obsolètes certains emplois traditionnels, notamment ceux qui sont répétitifs et peu qualifiés. Cela pourrait mener à une augmentation des inégalités économiques et à une polarisation du marché du travail, où seuls certains¹ secteurs bénéficieront des avancées technologiques. Les travailleurs non qualifiés risquent de voir leurs opportunités d'emploi réduites, tandis que les emplois hautement spécialisés dans la technologie connaîtront une demande accrue.

Enfin, des défis éthiques sont mis en question, notamment en matière de cybersécurité, de confidentialité algorithmique et de responsabilité. Les systèmes d'IA, peuvent reproduire des biais existants dans les données, ce qui peut entraîner des décisions injustes, notamment dans des domaines sensibles comme le recrutement, la finance, ou même la justice pénale. De plus, le manque de régulation claire autour de l'IA pourrait entraîner des problèmes de sécurité, avec des risques d'exploitation malveillante de la technologie.

Des mises en places vont donc apparaître afin de protéger cette sécurité et d'instaurer certaines réglementations conçues et utilisés pour le bien des sociétés et des démocraties, pour respecter les individus et favoriser une croissance économique inclusive tout en préservant l'environnement, priorités de la présidence brésilienne, "Nous nous efforçons de mettre en place un environnement libre, juste, non discriminatoire, transparent, prévisible et stable pour le commerce et les investissements, et de maintenir nos marchés ouverts."



L'Égypte prend part au sommet du G20 au Brésil-L'Organisme général de l'Information



Etude de cas : Canada

Contexte :

Le Canada, membre actif du G20, a été l'un des premiers pays à adopter une stratégie nationale pour l'IA (dès 2017).

Le Canada se positionne comme un leader mondial de l'intelligence artificielle grâce à ses nombreuses universités et chercheurs, comme Yoshua Bengio à Montréal, et son cadre éthique.

Initiative :

SCALE.AI est une grappe d'innovation mondiale financée par l'État canadien et des entreprises privées. Son objectif est d'intégrer l'IA dans les "supply chains" de différents secteurs (commerce, transport, industrie), elle a été lancée en 2018.

Son but est de moderniser la “supply chain” au Canada grâce à l'IA, améliorer la productivité et la force des entreprises, créer plus de 16 000 emplois qualifiés et favoriser le développement de PME innovantes en IA.

Plusieurs résultats ont été observés dans une dizaine de projets AI financés dans les domaines logistiques intelligentes (transport automatisé, gestion prédictive), commerce de détail (réduction des ruptures de stock), santé (logistique hospitalière optimisée).

Mais aussi dans la création de programmes de formation pour les employés qui consiste à permettre aux employés de tous niveaux de s'adapter aux transformations de leur secteur dues à l'intelligence artificielle, et encore le renforcement du lien entre recherche universitaire et industrie.

Les facteurs clés de ce succès sont une forte collaboration entre secteur public, privé et universitaire, la priorité à une IA éthique et au respect de la vie privée et la volonté d'assurer une transformation économique inclusive.

Yoshua Bengio, chercheur en IA, pionnier de l'apprentissage profond :

« L'IA ne sera bénéfique que si elle est conçue de manière éthique, collaborative et centrée sur l'humain. »
(Conférence UNESCO, 2020)

François-Philippe Champagne, ministre de l'Innovation du Canada :

« L'intelligence artificielle est un moteur essentiel de l'économie de demain. Avec SCALE.AI, nous positionnons le Canada comme leader de cette révolution. »
(Déclaration lors du financement fédéral de SCALE.AI, 2021)

En revanche plusieurs enjeux persistent face à l'utilisation de l'AI car la main-d'œuvre spécialisée en IA est de plus en plus demandée tout comme l'accès des PME aux financements et technologies et la nécessité de suivre les normes internationales en matière d'éthique et de transparence.



<https://scale.com/>



Scale AI revenue, valuation & growth rate | Sacra

Etude de cas : Corée du Sud

Contexte:

La Corée du Sud est un pays ultra-connecté, avec un haut niveau d'éducation. Il a une forte base industrielle électronique, automobile, robotique mais à un besoin de maintenir sa compétitivité technologique face à la Chine, les USA et le Japon.

Initiative :

Le plan “**AI National Strategy**” est fondé en décembre 2019 par le président Moon Jae-in. (2019–2030)

Ce projet a un budget de 2000 milliards de wons (≈ 1,5 milliard €).

Il se construit autour de 3 grands axes :

- Développement de technologies IA avancées.
- Adoption dans tous les secteurs (santé, industrie, administration...).
- Création d'un écosystème IA éthique et inclusif.

Ce projet vise donc plusieurs objectifs, il instaure donc quelques programmes qui vont permettre de mener ce projet à bien.

La Corée du Sud a lancé un programme nommé "Smart Factory Program" afin de moderniser les petites et moyennes entreprises (PME) en automatisant leur production grâce à l'IA.

Il analyse des données en temps réel pour réduire les pannes et prédit la demande et ajuste automatiquement les chaînes de production.

Ça cible est d'équiper 70 000 PME d'ici 2030 et permettez de gagner jusqu'à 30% de productivité.

Mais encore, la Corée du Sud introduit de même l'ia dans la santé plus précisément dans les hôpitaux afin de diagnostiquer certains cancers (poumon, sein, peau) à partir d'imagerie médicale et de suivre l'évolution de maladies chroniques via des plateformes IA.

Cela permettra d'obtenir des diagnostics plus rapides et parfois plus précis mais aussi une diminution de la charge de travail des médecins.

En revanche l'IA n'a pas toujours des bons aspects, il peut avoir des effets négatifs : biais, atteintes à la vie privée, surveillance abusive...

Moon Jae-in, président de la Corée du Sud (2019) :

« L'intelligence artificielle est une opportunité, pas une menace. Nous devons la maîtriser, la diffuser et l'humaniser. »

La Corée du Sud a donc voulu encadrer son développement avec un cadre éthique clair.

Cette charte contient une transparence, les citoyens doivent comprendre comment l'IA prend des décisions (notamment dans l'administration ou la santé).

Une protection de données personnelles, respect de la vie privée dans les services utilisant l'IA.

Une équité, éviter que les algorithmes créent ou amplifient des discriminations.

Et enfin, une responsabilité humaine, l'humain reste responsable des décisions prises avec ou par l'IA.

Cette utilisation de l'IAS a-t-elle un impact sur l'économie et la société ?

Oui et elle a des résultats concrets dans plusieurs secteurs,

Industrie : +30 % d'efficacité dans certaines chaînes de production grâce à l'IA (Smart Factories).

Formation : des milliers d'ingénieurs et techniciens IA déjà diplômés des nouvelles filières universitaires.

PME : accompagnement et subventions pour intégrer des solutions IA (optimisation logistique, prévision des ventes...).

Export : la Corée exporte des outils



[Timeline of national adoption of AI strategies | Download Scientific Diagram](#)

Les images peuvent être soumises à des droits d'autre

Pays et organisations concernés :

États-Unis :

Les États-Unis dominent le secteur de l'IA grâce à leurs géants technologiques comme Google, Microsoft, Meta et OpenAI. L'innovation y est principalement tirée par le secteur privé, avec un appui modéré de l'État fédéral à la recherche. Bien qu'il n'existe pas encore de régulation nationale stricte, le pays investit massivement dans l'IA pour la défense, la santé, et l'économie. Sa capacité à attirer les meilleurs talents et à financer des startups en fait un acteur incontournable.

Chine :

La Chine considère l'IA comme un pilier stratégique de sa croissance. Avec son plan "IA 2030", elle vise à devenir le leader mondial du secteur. Elle utilise l'IA à grande échelle pour la surveillance, la logistique, la santé et les services publics. Elle combine innovation technologique, collecte massive de données, et soutien fort de l'État. Des entreprises comme Alibaba, Tencent ou Huawei dirigent l'innovation, en lien étroit avec les autorités.

Union Européenne :

L'UE adopte une approche basée sur la régulation éthique avec le tout premier cadre légal mondial : "l'AI Act". Elle soutient aussi l'innovation avec le programme Horizon Europe et promeut une "IA de confiance". Son objectif est de garantir que l'IA respecte les droits fondamentaux, tout en stimulant la compétitivité des entreprises européennes. L'UE joue un rôle de régulateur global dans la gouvernance de l'IA.

Canada :

Pionnier de la régulation éthique de l'IA, le Canada a lancé dès 2017 une stratégie nationale IA et créé des centres de recherche de renommée mondiale (MILA à Montréal, Vector à Toronto). Il est aussi cofondateur du GPAI (Global Partnership on AI) et a mis en place SCALE.AI, un "supercluster" public-privé pour intégrer l'IA dans la logistique et l'économie réelle. Le Canada mise sur une IA inclusive, responsable et appliquée.

France :

La France est un moteur européen dans l'IA, avec des investissements massifs dans la recherche (INRIA, CNRS, IRTs), la formation et les startups. Elle a lancé "France 2030" pour financer les technologies émergentes, dont l'IA. Elle est aussi cofondatrice du GPAI, qu'elle utilise comme levier diplomatique pour promouvoir une gouvernance mondiale de l'IA centrée sur les droits humains, l'éthique et l'inclusivité.

GPAI (Global Partnership on AI):

Le GPAI est une initiative internationale lancée par le Canada et la France. Elle regroupe aujourd'hui plus de 25 pays et vise à promouvoir une IA éthique, inclusive et centrée sur l'humain. Il s'agit de la première structure mondiale de coopération multilatérale dédiée à l'IA. Le GPAI finance la recherche, organise des groupes de travail thématiques (inclusion, innovation, gouvernance) et sert de plateforme de dialogue entre les États, les chercheurs et les entreprises.

OCDE :

L'OCDE a été la première organisation internationale à proposer des principes directeurs sur l'IA en 2019, adoptés ensuite par le G20. Elle suit l'évolution des politiques IA dans le monde à travers son observatoire OECD.AI. L'OCDE agit comme un centre de réflexion, de coordination et d'expertise, en mettant en avant des standards pour une IA responsable, robuste, transparente et bénéfique pour la société.

Tentatives précédentes pour résoudre le problème :

L'OCDE est l'une des premières organisations internationales à publier des principes pour une IA digne de confiance, fondés sur la transparence, la supervision humaine, la responsabilité, la robustesse technique et le respect de la vie privée. Ces principes ont été soutenus par les pays du G7 et plusieurs membres du G20.

L'UE a tenté d'encadrer les systèmes d'IA en fonction de leur niveau de risque (inacceptable, élevé, faible). Ce projet visait à garantir la sécurité des citoyens sans freiner l'innovation. Il a marqué une avancée, mais a été critiqué pour sa complexité réglementaire et son rythme lent.

Mais encore, le Partenariat mondial sur l'IA (GPAI), soutenu par des membres du G7 et du G20, a permis une collaboration entre chercheurs et gouvernements pour promouvoir une IA éthique et inclusive.

Ce partenariat reste cependant limité par l'absence de certains grands acteurs comme la Chine ou la Russie.

Derniers développements :

Les derniers développements qui ont permis une inclusion de l'IA dans notre économie et société ont été nombreux, lors du Sommet mondial "AI Action" à Paris 58 pays ont signé une déclaration commune pour une IA inclusive, responsable et durable, avec des engagements financiers et industriels, toutefois les États-Unis et le Royaume-Uni n'y ont pas participé.



Sommet de l'IA à Paris : Sans les Etats-Unis, 61 pays signent pour une IA « inclusive » et « éthique » [20minutes.fr](https://www.20minutes.fr)

Mais encore, le gouvernement britannique a lancé une campagne de formation pour plus de 400 000 agents, afin d'intégrer l'IA dans l'administration publique. De plus, un ministre de l'IA aura autorité sur les entreprises publiques, illustrant une approche ultra-centralisée de l'intelligence artificielle aux Émirats arabes unis en 2026.

Enfin, OpenAI a remporté un contrat de 200 millions de dollars pour développer des systèmes d'IA avancés pour la défense, montrant l'intérêt stratégique croissant des grandes puissances aux États-Unis.

Solutions possibles pour l'avenir :

Plusieurs solutions peuvent être mises en place, un traité ou accord global sur les normes de sécurité et d'éthique de l'IA (similaire à ce que fait l'ONU pour le climat ou les armes nucléaires), un élargissement du GPAI à d'autres membres du G20, obliger les grandes entreprises à publier des informations sur la formation des modèles, leurs biais et leurs usages, financer des programmes éducatifs et d'infrastructures (ex : centres d'innovation IA en Afrique ou en Asie du Sud-Est) et garantir aux utilisateurs qu'un outil d'IA respecte certains critères : respect des droits humains, neutralité, sécurité des données.

Ainsi si nous adoptons toutes ces solutions nous pourrions améliorer notre qualité de vie tout comme notre environnement.

Bibliographie :

OCDE (2019) – *Principes de l'OCDE sur l'intelligence artificielle*.
<https://www.oecd.org/fr/ia>

Le Monde (19 février 2025) – *Sommet mondial sur l'intelligence artificielle : un nouveau soft power français*.
<https://www.lemonde.fr/technologies/article/2025/02/19/sommet-mondial-sur-l-intelligence-artificielle>

Reuters (21 juin 2025) – *Le pape met en garde contre les dérives de l'IA*.
<https://www.reuters.com/business/media-telecom/pope-leo-warns-politicians-challenges-posed-by-ai-2025-06-21>

Reuters (16 juin 2025) – *OpenAI remporte un contrat de 200 millions de dollars avec le Pentagone*.
<https://www.reuters.com/world/us/openai-wins-200-million-us-defense-contract-2025-06-16>

The Guardian (9 juin 2025) – *Tous les fonctionnaires britanniques recevront une formation en IA*.
<https://www.theguardian.com/technology/2025/jun/09/all-civil-servants-in-england-and-wales-to-get-ai-training>

The Sun (2025) – *Le premier ministre de l'IA à Dubaï supervisera toutes les entreprises publiques*.
<https://www.thesun.ie/tech/15411432/worlds-first-ai-minister-dubai>

SCALE.AI (Canada) – *Supergrappe canadienne de l'intelligence artificielle appliquée à la chaîne d'approvisionnement*.
<https://www.scaleai.ca>

Scale AI (États-Unis) – *Entreprise américaine fondée en 2016 spécialisée dans les données pour l'entraînement de modèles d'IA*.

Source : Wikipédia, page "Scale AI (American company)"

https://en.wikipedia.org/wiki/Scale_AI

Partenariat mondial sur l'IA (GPAI) – *Groupe de coordination intergouvernemental pour une IA responsable.*

<https://gpai.ai>

Union européenne – AI Act

Proposition législative sur la régulation de l'IA (en discussion depuis 2021).

<https://artificial-intelligence-act.eu/>

Wikipedia – "Regulation of artificial intelligence" (May 2025)

https://en.wikipedia.org/wiki/Regulation_of_artificial_intelligence?utm_source=chatgpt.com

Centre for AI and Digital Policy – analyse sur l'engagement du G20

Évaluation des progrès des pays du G20 dans l'adoption des standards internationaux (transparence, sécurité, respect des droits). https://dukakis.org/center-for-ai-and-digital-policy/caidp-update-oecd-report-examines-implementation-of-ai-principles/?utm_source=chatgpt.com

